

« Magritte » de m... (*)

Par Claude Semal



Vu de loin, les « Magritte » 2015 ont réalisé cet insolite exploit : l'improbable rencontre entre ceux qui se les gèlent et ceux qui se la pètent.

Un régisseur facétieux semblait avoir mélangé les figurants, les décors et les bobines des « *Bronzés sur la Croisette* » et de « *Germinal, le retour* ». En haut des marches, une centaine de manifestants, emmitoufflés comme des grognards de Bonaparte dans les neiges de Russie, bravaient le blizzard pour protester contre les coupes sombres des budgets culturels derrière ce calicot en forme d'acte de foi : « *La Culture est*

une Arme de Construction Massive. »

Il y avait même un drapeau rouge, échappé de la prise du Palais d'Hiver. Tandis que sur le velours bleu, une escouade de jeunes gens, la chemise blanche échancrée jusqu'au nombril, une veste d'été négligemment jetée sur leurs épaules bronzées, se la jouaient « *je monte les marches du Festival de Cannes* » en descendant hivernalement l'escalator du Mont des Arts au bras d'une vaporeuse Fée carolingienne.

Vu de près, les choses sont un peu plus nuancées.

Car ceux qui descendent ce soir « l'escalier », ce sont surtout les copains : les équipes artistiques et techniques des films « nominés ». Ils ont d'ailleurs,

souvent, épinglé à leur revers, le badge de « Tout Autre Chose », ou tiennent à la main, par solidarité, les pommes rebelles distribuées par « Hors Champ ».

Ainsi va le cinéma en Belgique.

D'une année l'autre, ceux qui boivent aujourd'hui du champagne tiède se gèleront à leur tour les arpiens – et réciproquement.

Le duo « Soldout », prix de la Meilleure Musique, a peut-être mis tout le monde d'accord en remerciant ainsi « l'académie » : « *Gagner un Magritte l'année où l'on perd son statut d'artistes... c'est fou !* »

« *Fou* », je ne sais pas. Mais belge... certainement ! ■

*...de manifestation.